

C'était la confirmation de mes prévisions, tant pour le parasitisme social de *Pseudoatta* dans le nid d'une Attine que pour le manque d'ouvrières du parasite.

Presqu'en même temps qu'il recevait cette communication de Hubrich (27 avril de 1924) Bruch observait la sortie des formes ailées de *Pseudoatta* d'un nid d' *Acromyrmex Lundi* situé dans la cour du bâtiment du Musée de La Plata.

Elles sortirent tous les jours, entre deux et quatre heures de l'après-midi, pendant 20 jours, jusqu'au 5 mai et le préparateur du Musée a recueilli plus de 600 exemplaires, un tiers de mâles et le reste de femelles.

Bruch a observé la sortie d'individus *in copula* et des femelles désailées, d'où il déduit que la fécondation doit avoir lieu dans le nid ou à sa sortie.

Après le 5 mai aucune fourmi n'est plus sortie du nid, ce qui prouve que la colonie d' *Acromyrmex* s'éteignit après la sortie des *Pseudoatta*. Bruch a observé que les femelles désailées de *Pseudoatta* en captivité restaient immobiles avec les pattes et antennes repliées et feignant la mort. Mais si on les place dans des nids artificiels où il y a des ouvrières d' *Acromyrmex*, avec leur jardin de champignons, elles sont acceptées immédiatement par les ouvrières, qui les léchent avec avidité. Bruch a conservé des reines de *Pseudoatta* en captivité pendant très longtemps, jusqu'à sept mois, et a réussi même à obtenir une magnifique photographie d'une reine de *Pseudoatta* en communication antennale avec une ouvrière d' *Acromyrmex* (1. pl. II).

Les essais effectués par Bruch d'introduire des femelles fécondées de *Pseudoatta* dans les nids naturels d' *Acromyrmex* ont échoué. Les *Pseudoatta* étaient toujours expulsées et généralement transportées par les ouvrières à une certaine distance du nid. Cela fait croire que les reines de *Pseudoatta* sont plus facilement acceptées par les colonies d' *Acromyrmex* dépourvues de reine légitime.

Pour ma part j'ai eu aussi dernièrement l'occasion de faire quelques observations sur les moeurs de *Pseudoatta* qui confirment celles qui ont été faites par Bruch et par Hubrich.

Le 5 janvier 1929 mes enfants m'ont signalé qu'il y avait un vol de fourmis qui sortaient de la base d'un vieux tronc d' *Eucalyptus globulus* coupé à un mètre environ du sol et situé à côté de ma maison de campagne à Bella Vista (P. de Buenos Aires, Chemin de fer de B. A. au Pacifique).

C'était un nid d' *Acromyrmex Lundi* parasité par *Pseudoatta argentina*.

Pendant un mois, c'est-à-dire jusqu'au 4 février, j'ai vu sortir les *Pseudoatta* tous les jours, au coucher du soleil (de 6 h 1/2 à 8 heures de l'après-midi) et j'ai pu constater que chez *Pseudoatta* il n'y a pas de vol nuptial, mais seulement un vol de dissémination des femelles fécondées.

L'union sexuelle se fait près de la sortie du nid entre frères et sœurs (adelphogamie). Les portes du nid sont gardées par les ouvrières d' *Acromyrmex*, spécialement les ouvrières minimes, qui empêchent la sortie des formes sexuelles, sauf quand elles sont *in copula*. Quand le